

Auto-édition de livres

Comment se prépare un livre 'panoramique' et combien de temps faut-il pour réaliser un ouvrage ?



Pour mon premier livre sur la Normandie, ce fut très décousu. Au départ il n'était pas question de livre. Le choix de cette région s'était imposé logiquement car elle était délaissée par les photographes. Je voulais montrer que toute région avait un fort potentiel et pouvait donner une impression de majesté et de grandeur, comme le font depuis longtemps les régions de Bretagne, P.A.C.A. ou Rhône-Alpes. La Normandie allait donc me servir de premier exemple et aussi de long stage de formation. Après quelques expositions, l'envie d'adjoindre des textes à mes images s'est fait sentir afin de faire aussi partager avec des mots la magie et l'essence des lieux visités.

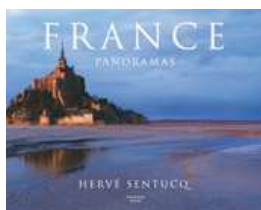
Après 10 ans à former mon regard dans cette fenêtre 3 fois plus large que haute, je me suis lancé dans la réalisation d'un livre. J'ai réfléchi à toutes les meilleures mises en pages pour ce format d'images, j'ai écrit des textes vulgarisés et me suis fait aider par la maison d'édition qui édite les ouvrages des membres de l'association que je soutiens (<http://www.icrainternational.org/>). Ainsi est né « Normandie, horizons panoramiques » en co-édition avec Anako-Pages du Monde. Ce dernier diffuse en librairie, je vends pour ma part pendant des diaporamas-conférences ainsi qu'aux institutionnels et aux entreprises des régions Basse et Haute-Normandie.



2 ans plus tard, j'ai réitéré l'expérience avec un livre sur l'Écosse. Comme pour la Normandie, ce ne fut pas moins de 15 voyages de 3 semaines en moyenne qui m'ont été nécessaires pour couvrir l'ensemble du territoire et sous toutes les saisons. Pour l'Écosse, j'ai choisi l'auto-édition afin d'être totalement libre quant au choix du format, de la mise en page et du contenu. Vulgariser l'histoire, la géologie, l'écologie, les traditions... des habitants des hautes-terres d'Écosse m'a demandé 1 année entière de travail avant que je ne sois satisfait du résultat.

Aidé de 2 personnes bilingues, l'aventure de la traduction en anglais a nécessité plusieurs semaines d'un travail enrichissant mais harassant... Un livre unique est sorti. Cette aventure extraordinaire a connu une fin malheureuse : tout petit éditeur, j'ai eu un mal fou à ce que les grandes librairies me créent un « compte fournisseur » malgré un intérêt quasi-unanime. La diffusion librairie a donc été quasi-inexistante (sauf auprès des FNAC qui le référencent et en vendent un peu), condamnant ce livre.

J'ai participé ensuite à la collection de livres panoramiques estampillés **Géo**, tout en cherchant à solutionner ce problème essentiel de la diffusion.



Parallèlement j'ai attaqué le projet qui trottait dans ma tête depuis le début, un livre sur les paysages de France. Les bons photographes régionalistes sont bien souvent limités à la zone géographique située autour de chez eux, vie de famille oblige. Les passionnés de photo de nature sont allergiques à la marque de l'homme. Mon projet était à cheval sur ces 2 mondes. Illustrer la variété des paysages français, naturels, quasi naturels, peu inscrits par l'humanité ou modelé totalement de la main de l'homme... qu'importe pourvu que règnent l'harmonie et l'impression de justesse. Le principal éditeur anglais de livres de photos panoramiques s'est intéressé à mon projet et nous avons trouvé un terrain d'entente (après 12 mois d'échanges et de négociations).

La deuxième année de réalisation des images s'est effectuée dans cette nouvelle optique. Ont suivi 6 mois de sélection, d'écritures de textes, de relecture et de suivi des bons à imprimer. Août 2009, je suis libéré en partie de cette aventure et je réfléchis de nouveau à comment diffuser soi-même un livre.



Début 2010, le prochain livre sur l'Auvergne est désormais fini. Le monde de l'édition change de plus en plus vite et la commercialisation de celui-ci n'aura probablement pas grand chose à voir avec les précédents projets. Toujours contraint de s'adapter et surtout de trop s'adapter. Pour ce quatrième livre, je fais appel pour la diffusion et la promotion à un petit éditeur régional dont la gentillesse n'a d'égale que son énergie. Je reste maître à bord pour la réalisation du contenu et son suivi jusqu'à l'impression, prévue pour l'été 2010. La rentabilité s'annonce bien moindre, étant donné qu'il devient difficile d'écouler 2.000 exemplaires. Et les efforts titanesques causent de régulières remises en question.

Parallèlement je continue sporadiquement à participer à d'autres livres et revues, vendant images et écrits.

Entendons nous bien, réaliser un livre en y étant pour ses frais ou en gagnant des miettes n'est pas bien difficile à notre époque. De nombreux éditeurs guettent les passionnés de photo ayant pas ou peu de prétentions de rémunération. L'expérience est souvent assez mal vécue après coup par ces photographes amateurs ou experts. Mais, rembourser tous ses frais et s'assurer 2-3 ans de revenus pour chacun de ses livres demande de l'acharnement et une grande confiance en soi. Il faut livrer de nombreuses et longues batailles pour se faire respecter et ainsi pouvoir ré-itérer l'expérience.

J'imagine que mon cinquième livre sera en auto-édition, à tirage très limité (500 ex.) et en impression numérique. Sauf si je passe un accord juste avec un bon éditeur... Il faut savoir varier les plaisirs ;-)